



Chapitre 5

Fonctions de production des ressources forestières

APERÇU

Les forêts, autres terres boisées et arbres hors forêt fournissent une grande variété de produits forestiers ligneux et non ligneux. La fonction de production des ressources forestières est un élément thématique traditionnel et l'un des principaux objectifs des évaluations des ressources forestières. Elle indique l'utilité économique et sociale des ressources forestières pour les économies nationales et les communautés locales tributaires des forêts et elle exprime le souhait de maintenir un approvisionnement en produits forestiers primaires variés et prisés, tout en assurant que la production et la récolte seront durables et ne compromettent pas les possibilités d'aménagement des générations futures en termes de fonctions de production et autres des forêts.

Les évaluations antérieures se concentraient sur l'approvisionnement en bois, mais le concept de production forestière s'est, depuis lors, élargi pour embrasser tous les types de produits forestiers aussi bien ligneux que non ligneux. Dans le cadre du processus FRA 2010, les informations ont été collectées sur les variables suivantes, qui sont liées à la fonction de production des ressources forestières¹⁶:

- superficie forestière affectée à la production;
- superficie de forêts plantées;
- superficies faisant l'objet d'un boisement ou d'un reboisement;
- extraction de produits forestiers;
- extraction de produits forestiers non ligneux (PFNL).

De nombreux produits sont extraits de la forêt; ils vont du bois d'œuvre et du bois de feu aux aliments (baies, champignons, plantes comestibles, viande de chasse), fourrage et autres PFNL. En termes de quantité, le bois rond industriel et le bois de feu sont les produits les plus importants; aux rangs des PFNL, ce sont les aliments et le fourrage qui revêtent le plus d'importance.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Trente pour cent des forêts de la planète sont affectées en premier lieu à la production de bois et de produits forestiers non ligneux

Près de 1,2 milliard d'hectares de forêts sont gérés principalement pour la production de bois et de produits forestiers non ligneux. S'ajoutent également 949 millions d'hectares supplémentaires (24 pour cent) destinés à des usages multiples, qui comprennent dans la plupart des cas la production de bois et de produits forestiers non ligneux. La superficie affectée principalement à des fonctions de production a diminué de plus de 50 millions d'hectares depuis 1990, soit 0,22 pour cent par an, car les forêts ont été assignées à d'autres fins. Dans le même temps, la superficie aménagée pour les usages multiples s'est accrue de 10 millions d'hectares.

La superficie des forêts plantées s'étend et occupe maintenant 7 pour cent de la superficie forestière totale

Les forêts et les arbres sont plantés pour de multiples usages et représentent 7 pour cent environ de la superficie forestière totale, soit 264 millions d'hectares. Cinq pays (la Chine, les États-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie, le Japon et l'Inde) représentent plus de la moitié

¹⁶ Toutes les forêts plantées ne sont pas affectées à des fonctions de production, mais puisqu'il n'a pas été demandé d'information sur les fonctions assignées aux forêts plantées, l'information recueillie à leur sujet et à propos du boisement et du reboisement est présentée dans ce chapitre.

(53 pour cent) de cette superficie. Certains pays des zones arides et les Pays-Bas indiquent que toutes leurs forêts sont plantées. Entre 2000 et 2010, la superficie des forêts plantées s'est accrue d'environ 5 millions d'hectares par an. La majorité de cette expansion est imputée au boisement (c'est-à-dire à la plantation d'espaces qui n'avaient jusque-là pas été classés comme forêt), notamment en Chine.

Dans la plupart des régions, hormis en Europe, le taux d'établissement des forêts plantées a augmenté au cours des 10 dernières années par rapport aux années 90. Compte tenu de la tendance actuelle, on peut s'attendre à une nouvelle hausse à 300 millions d'hectares de la superficie de forêts plantées d'ici à 2020.

Les trois quarts de toutes les forêts plantées sont constituées d'espèces indigènes

Le quart restant se compose d'espèces introduites. En Afrique subsaharienne, en Océanie et en Amérique du Sud, un certain nombre de pays ayant une superficie importante de forêts plantées indiquent dans leur rapport qu'ils plantent presque exclusivement des espèces introduites. Dans les régions tempérées et boréales d'Europe et d'Amérique du Nord et dans les pays des zones arides, les espèces introduites sont utilisées dans une moindre mesure.

Plus de 10 millions d'hectares par an sont boisés ou reboisés chaque année

Dans les dix années de 1998 à 2007, au niveau mondial, plus de 10 millions d'hectares par an ont été boisés ou reboisés, principalement avec des espèces indigènes. La Chine représente une forte proportion de cette superficie. Des espèces introduites ont été employées, en moyenne, à un taux de 29 pour cent pour le boisement et de 36 pour cent dans le cas du reboisement.

Après une diminution dans les années 90, les extractions de bois ont augmenté entre 2000 et 2005

Au niveau mondial, le volume du bois extrait en 2005 indiqué dans les rapports s'élevait à 3,4 milliards de mètres cubes par an, volume inchangé par rapport à celui communiqué pour 1990, soit 0,7 pour cent de la totalité du matériel sur pied. Si l'on considère que les extractions de bois informelles ou illégales, en particulier le bois de feu, ne sont normalement pas enregistrées, le volume effectif du bois extrait est manifestement plus élevé. Au niveau mondial, la moitié environ du bois extrait était du bois de feu. Les extractions de bois des autres terres boisées se montaient à 299 millions de mètres cubes ou 9 pour cent du total des extractions de bois en 2005. Les parts d'extractions de bois rond industriel et de bois de feu n'ont pas changé de façon notable entre 1990 et 2005.

Les aliments constituent la plus grosse catégorie des extractions de PFNL au niveau mondial

Les autres catégories importantes sont les exsudats, les autres produits végétaux, le miel sauvage et la cire d'abeille, ainsi que les plantes ornementales. L'Asie, et notamment la Chine, a signalé le plus gros volume d'extractions de PFNL, pour la plupart d'origine végétale (graines oléagineuses de camélia, noix et produits du bambou). La taille même des extractions notifiées par la Chine éclipse les extractions de tous les autres pays. L'Europe a le niveau le plus élevé d'extractions de PFNL d'origine animale.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Plus de la moitié des forêts du monde sont principalement affectées à la production de bois et de PFNL ou se voient attribuer des fonctions de production dans leur objectif de gestion. Outre le fait qu'elles répondent aux besoins de bois et d'une grande variété de PFNL, ces forêts procurent aussi un revenu et un emploi pour des millions de personnes à travers le monde.

La diminution de la superficie forestière principalement affectée à des fonctions de production reflète une dépendance accrue envers les forêts plantées et les forêts naturelles gérées plus intensivement pour la production de bois; cela reflète aussi une certaine évolution de la

désignation qui passe de la fonction «production» à la fonction «usages multiples» pour tenir compte de la demande croissante d'autres services assurés par les forêts.

La superficie des forêts plantées augmente rapidement et l'essentiel de la croissance à long terme de l'offre de bois intervient dans des pays qui ont établi des forêts plantées durant les dernières décennies. Malgré les limites inhérentes au manque de données, il est clair que l'offre de bois (notamment de bois rond industriel) provient désormais davantage de forêts plantées que de forêts naturelles.

On s'attend donc à ce que les forêts plantées contribuent de plus en plus à l'approvisionnement du monde en bois, en combustible et en PFNL (ainsi qu'à la protection des ressources en sols et en eau et à la réalisation d'autres fonctions) et cette évolution devrait réduire les pressions sur les forêts naturelles. L'impact de ce développement sur les marchés du bois d'œuvre devrait être examiné par les responsables politiques, les planificateurs et les administrateurs des forêts et étayé par des études prospectives afin d'évaluer la contribution à venir des forêts plantées aux services économiques, écologiques et sociaux.

L'information sur les PFNL demeure insuffisante et des efforts devraient être faits pour améliorer la collecte des données et leur analyse, compte tenu de leur importance pour l'appui aux moyens d'existence locaux et leur contribution essentielle à l'économie nationale de plusieurs pays.

La communication de données sur le boisement et le reboisement a été introduite pour la première fois dans FRA 2010 pour tenter d'obtenir de meilleures informations sur la dynamique de changement des forêts. Bien qu'un grand nombre de pays aient pu donner des informations sur ces variables, des questions importantes restent encore à résoudre avant qu'un bilan complet sur les gains et les pertes de superficies forestières au fil du temps puisse être communiqué par tous les pays.

SUPERFICIES FORESTIÈRES AFFECTÉES À DES FONCTIONS DE PRODUCTION

Introduction

Les superficies forestières qui ont été affectées à des fonctions de production ne sont assorties d'aucune restriction juridique, économique ou technique imposée sur la production de bois et servent essentiellement à la production de divers produits, y compris le bois rond (bois rond industriel et bois de feu) et les PFNL. Elles ont été destinées à la production soit par prescription juridique soit par une décision du propriétaire ou de l'administrateur des terres. La production est communiquée comme étant la «fonction principale» de ces forêts, sensiblement plus importante que les autres fonctions.

Situation

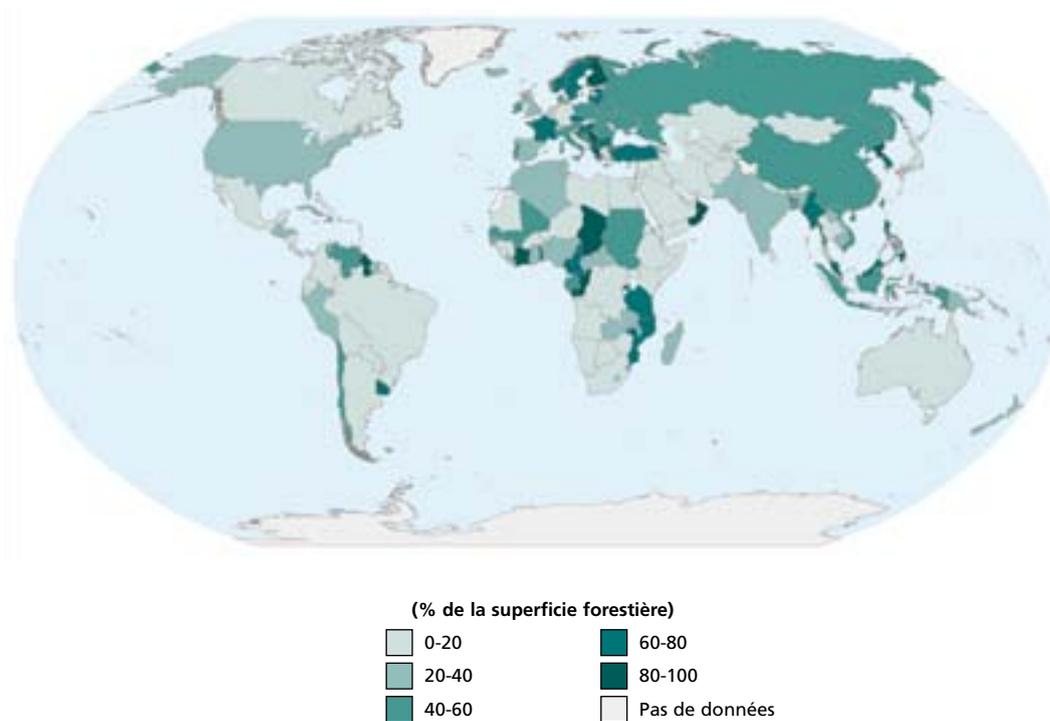
Sur la base des informations fournies par 205 pays et zones ayant communiqué des données sur cette variable – qui ensemble représentent 99,9 pour cent de la superficie forestière totale – au niveau mondial, près de 1,2 milliard d'hectares, ou 30 pour cent du total de la superficie forestière, ont été désignés comme ayant la production pour principale fonction en 2010 (voir le tableau 5.1 et la figure 5.1).

Les résultats régionaux font ressortir des différences marquées dans la perception et la désignation des fonctions des forêts. L'Europe a la plus forte proportion de forêts ayant une fonction principale de production (52 pour cent de sa superficie forestière), alors que l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ont déclaré que la fonction de production n'a été assignée qu'à 14 pour cent de leurs forêts. L'Amérique du Nord a signalé que la plupart de sa superficie forestière était considérée comme à usages multiples, alors que l'Amérique du Sud a indiqué une répartition relativement uniforme entre les cinq principales fonctions des forêts (production, protection, conservation, services sociaux et usages multiples). Plusieurs pays ayant des superficies forestières supérieures à 10 millions d'hectares ont assigné plus de 70 pour cent de leur superficie forestière à des usages multiples (Allemagne, Etat plurinational de Bolivie, Botswana, Canada, Ethiopie, Iran, Mexique, République centrafricaine et Zimbabwe) (voir le tableau 5 à l'annexe 3).

TABLEAU 5.1
Superficie forestière affectée à la production par région et sous-région, 2010

Région/sous-région	Disponibilité des informations		Superficie forestière affectée à la production	
	Nombre de pays	% de la superficie forestière totale	1 000 ha	% de la superficie forestière totale
Afrique de l'Est et australe	23	100,0	73 077	27
Afrique du Nord	7	99,1	36 819	47
Afrique de l'Ouest et centrale	24	100,0	95 141	29
Total Afrique	54	99,9	205 037	30
Asie de l'Est	5	100,0	98 978	39
Asie du Sud et du Sud-Est	17	100,0	124 239	42
Asie de l'Ouest et centrale	24	100,0	9 537	22
Total Asie	46	100,0	232 754	39
Europe sans la Fédération de Russie	45	100,0	110 855	57
Total Europe	46	100,0	526 646	52
Caraïbes	12	53,8	1 030	28
Amérique centrale	7	100,0	3 613	19
Amérique du Nord	5	100,0	97 138	14
Total Amérique du Nord et centrale	24	99,5	101 781	14
Total Océanie	21	99,8	11 656	6
Total Amérique du Sud	14	100,0	118 295	14
Monde	205	99,9	1 196 168	30

FIGURE 5.1
Proportion de la superficie forestière affectée à la production par pays, 2010



Tendances

L'analyse des tendances relatives à la superficie forestière affectée principalement à la production se base sur les pays qui ont communiqué une série chronologique complète pour 1990, 2000, 2005 et 2010 (soit 187 pays représentant 90,6 pour cent de la superficie forestière mondiale). Les résultats sont repris dans le tableau 5.2.

Au plan mondial, depuis 1990, on observe une légère tendance à l'amenuisement de la superficie forestière affectée en premier lieu à la production. Ce repli se monte à 2,5 millions d'hectares par an (-0,22 pour cent annuellement) pour la période de 1990 à 2010. De nombreuses régions et sous-régions suivent cette tendance mondiale, alors que l'Afrique du Nord, l'Afrique de l'Ouest et centrale, l'Asie, l'Europe et les Caraïbes présentent un schéma irrégulier.

En Afrique du Nord, le recul signalé de 292 000 hectares par an entre 1990 et 2000 a été interrompu après 2000 du fait d'un accroissement de la superficie forestière de production au Maroc et en Tunisie. En revanche, la superficie forestière de production en Afrique de l'Ouest et centrale a reculé après 2000 lorsque le Gabon, le Libéria et le Nigéria ont signalé une baisse sensible de la superficie forestière assignée à cette fonction. Au Gabon, ce repli s'explique par un changement dans la législation forestière en 2001 et une réaffectation des fonctions des forêts; au Libéria, le recul signalé a été provoqué par l'annulation des concessions forestières après 2005.

En Asie, la superficie des forêts de production a augmenté à un taux de 662 000 hectares par an de 1990 à 2000, alors que de 2000 à 2010, elle a baissé chaque année de presque 3 millions d'hectares. Cette évolution s'explique principalement par une réduction de près de 30 millions d'hectares des superficies assignées à des fonctions de production en Chine entre 1990 et 2010, un changement dans la désignation des fonctions forestières et la reclassification des superficies forestières au Myanmar, ainsi qu'un repli sensible de la superficie des forêts de production signalée par l'Indonésie (12,7 millions d'hectares depuis 1990).

L'Europe a indiqué une baisse de 3,5 millions d'hectares de la superficie des forêts de production entre 1990 et 2000 et seulement une très modeste hausse de 2000 à 2010. La tendance irrégulière aux Caraïbes s'explique par la déforestation des forêts de production à Cuba au

TABLEAU 5.2
Tendances de la superficie forestière affectée à la production par région et sous-région, 1990-2010

Région/sous-région	Disponibilité des informations		Superficie forestière affectée à la production (1 000 ha)			Changement annuel (1 000 ha)		Taux de changement annuel (%)	
	Nombre de pays	% de la superficie forestière totale	1990	2000	2010	1990-2000	2000-2010	1990-2000	2000-2010
Afrique de l'Est et australe	21	80,9	71 280	65 961	61 156	-532	-480	-0,77	-0,75
Afrique du Nord	7	99,1	39 557	36 637	36 819	-292	18	-0,76	0,05
Afrique de l'Ouest et centrale	22	52,5	100 108	100 095	88 052	-1	-1 204	0	-1,27
Total Afrique	50	69,2	210 944	202 693	186 027	-825	-1 667	-0,40	-0,85
Asie de l'Est	4	90,2	126 936	119 592	94 711	-734	-2 488	-0,59	-2,31
Asie du Sud et du Sud-Est	17	100,0	114 809	128 657	124 239	1 385	-442	1,15	-0,35
Asie de l'Ouest et centrale	23	99,7	9 566	9 685	9 529	12	-16	0,12	-0,16
Total Asie	44	95,8	251 311	257 934	228 479	662	-2 945	0,26	-1,21
Europe sans la Fédération de Russie	44	98,2	111 363	111 229	108 829	-13	-240	-0,01	-0,22
Total Europe	45	99,7	558 042	522 666	524 620	-3 538	195	-0,65	0,04
Caraïbes	11	53,1	879	860	1 028	-2	17	-0,21	1,80
Amérique centrale	3	36,9	1 743	1 620	1 522	-12	-10	-0,73	-0,62
Amérique du Nord	5	100,0	80 560	87 506	97 138	695	963	0,83	1,05
Total Amérique du Nord et centrale	19	97,8	83 181	89 986	99 689	680	970	0,79	1,03
Total Océanie	19	99,6	7 241	11 180	11 569	394	39	4,44	0,34
Total Amérique du Sud	10	85,1	70 857	75 866	80 827	501	496	0,69	0,64
Monde	187	90,6	1 181 576	1 160 325	1 131 210	-2 125	-2 911	-0,18	-0,25

milieu des années 90 puis par une augmentation de la superficie des forêts de production grâce à l'établissement de forêts plantées.

L'Amérique du Sud, l'Amérique du Nord et l'Océanie signalent une hausse régulière de la superficie forestière principalement affectée à la production depuis 1990, les plus fortes augmentations étant observées au Brésil (21,5 millions d'hectares), aux États-Unis d'Amérique (13,4 millions d'hectares), au Mexique (3,2 millions d'hectares) et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (3,1 millions d'hectares). Hormis l'exception notable de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, où l'augmentation est due à l'attribution de nouvelles concessions forestières sur des terres détenues sous le régime de la propriété coutumière, cela s'explique principalement du fait de l'établissement à grande échelle de forêts plantées principalement destinées à des fonctions de production. Le Pérou signale une baisse sensible de 15 millions d'hectares de la superficie de ses forêts de production depuis 2000 en raison d'un changement dans la législation forestière en faveur de l'affectation des forêts à des fonctions de protection et de conservation.

Conclusions

La superficie notifiée de 1,2 milliard d'hectares de forêts affectées en premier lieu à la production donne une idée de l'importance de cette fonction. Toutefois, c'est une sous-estimation considérable de la base de ressources forestières disponibles pour la production de bois et de produits forestiers non ligneux, puisqu'une partie non négligeable des 949 millions d'hectares de forêts affectées à des usages multiples ont aussi des fonctions de production. En outre, l'extraction de PFNL est souvent permise dans une partie des superficies affectées à la protection des ressources en sols et en eau ou à la conservation de la diversité biologique.

La diminution au fil du temps reflète une dépendance accrue envers les forêts plantées et les forêts naturelles gérées plus intensivement pour la production de bois ainsi qu'une certaine évolution de la désignation qui passe d'une fonction de production à des usages multiples.

FORÊTS PLANTÉES

Introduction

Les forêts plantées sont composées des arbres établis par plantation et/ou par semis délibéré d'espèces indigènes ou introduites. L'établissement se fait soit par boisement de terres n'ayant jusqu'alors pas été classées comme forêt soit par reboisement de terres classées comme forêt, par exemple après un incendie ou une tempête ou à la suite d'une coupe à blanc. Le concept de forêts plantées est plus large que le concept de plantations forestières employé dans les évaluations mondiales précédentes. Ce changement a été apporté afin de capturer toutes les forêts plantées et il est conforme aux recommandations de l'Étude thématique mondiale sur les forêts plantées de 2005 (FAO, 2006d) et aux efforts récemment déployés pour élaborer des lignes directrices et les meilleures pratiques en matière d'établissement et de gestion des forêts plantées.

Les forêts plantées sont établies à différentes fins et toutes ne sont pas affectées à la production de bois ou de PFNL. Toutefois, pour FRA 2010, il n'a été demandé aucune information sur la superficie de forêts plantées affectée à des fins de production ou de protection. Sur la base des résultats exposés dans l'Étude thématique mondiale sur les forêts plantées de 2005, il est estimé qu'environ 76 pour cent des forêts plantées ont la production pour fonction principale¹⁷. Il ne faut pas perdre de vue ce constat au moment d'interpréter les résultats exposés plus loin, qui couvrent toutes les forêts plantées, quelle que soit la fonction qui leur est attribuée.

Situation

Un total de 203 pays et zones, représentant 98,6 pour cent de la superficie forestière mondiale, ont communiqué des données sur leur superficie de forêts plantées. (Le Cameroun a seulement fourni des données pour 2005. Aux fins de cette analyse, on a supposé que ce chiffre était aussi valide pour 2010.) Le total de la superficie des forêts plantées en 2010 est estimé à 264 millions

¹⁷ Il se peut que le pourcentage ait baissé depuis, car une forte proportion de la hausse des forêts plantées est intervenue en Chine et nombre de celles-ci ont été établies à des fins de protection (lutte contre la désertification et protection des ressources en sols et en eau).

d'hectares, ce qui correspond à 6,6 pour cent de la superficie forestière. La superficie des forêts plantées par région et sous-région est présentée dans le tableau 5.3.

L'Asie de l'Est, l'Europe et l'Amérique du Nord ont signalé les plus grandes superficies de forêts plantées; à elles toutes, elles représentent environ 75 pour cent de la superficie mondiale de forêts plantées. En Asie de l'Est, les forêts plantées constituent 35 pour cent du total des superficies forestières; la majeure partie se trouve en Chine. La seconde plus grande superficie de forêts plantées se trouve en Europe, bien que la proportion de forêts plantées y soit proche de la moyenne mondiale. Toutefois, si l'on exclut de l'Europe la Fédération de Russie avec ses vastes étendues de forêts naturelles, la part de forêts plantées en Europe grimpe à 27 pour cent, soit le deuxième plus fort pourcentage au monde. C'est l'Amérique du Nord qui détient la troisième plus vaste étendue de forêts plantées avec une part de 5,5 pour cent du total de la superficie forestière dans cette sous-région. Les sous-régions qui ont communiqué la superficie de forêts plantées la moins étendue sont les sous-régions africaines, les Caraïbes, l'Amérique centrale et l'Asie de l'Ouest et centrale.

Dans la plupart des sous-régions, la majorité des forêts plantées se situe dans quelques pays seulement. Ainsi, en Afrique du Nord, 75 pour cent des forêts plantées se trouvent au Soudan; en Asie de l'Est, 86 pour cent sont en Chine; et en Asie du Sud et du Sud-Est, 90 pour cent se situent en Inde, en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande et au Viet Nam. Quelques pays des zones arides (Cap-Vert, Egypte, Emirats arabes unis, Jamahiriya arabe libyenne, Koweït, Oman) ainsi que les Pays-Bas précisent que toutes leurs forêts ont été établies par plantation ou par ensemencement délibéré.

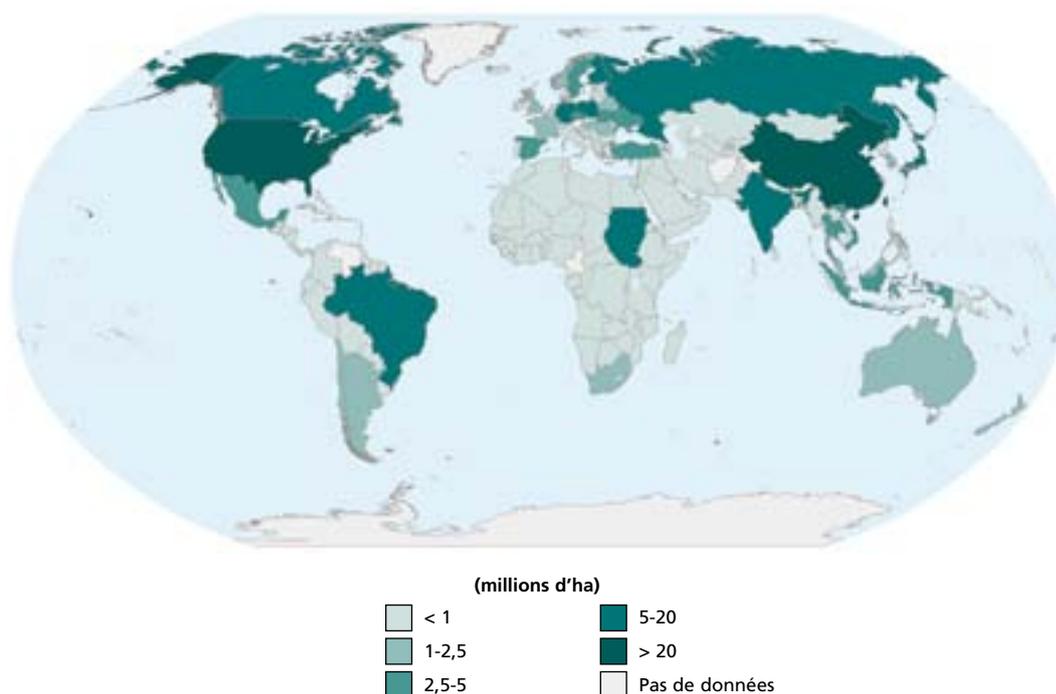
En tout, il y a 33 pays ayant des forêts plantées d'une superficie supérieure à 1 million d'hectares qui, à eux tous, comptent pour 90 pour cent de la superficie mondiale des forêts plantées (voir la figure 5.2). Parmi eux, la Chine, les Etats-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie, le Japon et l'Inde représentent, ensemble, plus de la moitié des forêts plantées du monde (53 pour cent).

La superficie des forêts plantées signalée pour FRA 2010 est inférieure à celle communiquée dans l'Etude thématique mondiale sur les forêts plantées de 2005 (FAO, 2006d). Une comparaison des chiffres enregistrés pour 2005 dans FRA 2010 avec les estimations pour 2005 fournies dans l'Etude thématique fait ressortir une différence de plus de 38 millions d'hectares,

TABLEAU 5.3
Superficie de forêts plantées par région et sous-région, 2010

Région/sous-région	Disponibilité des informations		Superficie de forêts plantées	
	Nombre de pays	% de la superficie forestière totale	1 000 ha	% de la superficie forestière totale
Afrique de l'Est et australe	23	100,0	4 116	1,5
Afrique du Nord	8	99,1	8 091	10,3
Afrique de l'Ouest et centrale	24	100,0	3 203	1,0
Total Afrique	55	100,0	15 409	2,3
Asie de l'Est	5	100,0	90 232	35,4
Asie du Sud et du Sud-Est	17	100,0	25 552	8,7
Asie de l'Ouest et centrale	23	96,9	6 991	16,6
Total Asie	45	99,8	122 775	20,8
Europe sans la Fédération de Russie	42	97,7	52 327	27,3
Total Europe	43	99,6	69 318	6,9
Caraïbes	16	70,4	548	11,2
Amérique centrale	7	100,0	584	3,0
Amérique du Nord	5	100,0	37 529	5,5
Total Amérique du Nord et centrale	28	99,7	38 661	5,5
Total Océanie	18	99,7	4 101	2,1
Total Amérique du Sud	13	94,6	13 821	1,7
Monde	203	98,6	264 084	6,6

FIGURE 5.2
Superficie de forêts plantées par pays, 2010



les chiffres présentés dans FRA 2010 étant 14 pour cent plus bas que les chiffres figurant dans l'Étude thématique. L'écart s'explique essentiellement par les estimations revues fournies par l'Inde pour FRA 2010 (en recul de plus de 20 millions d'hectares), la Chine et la République de Corée en Asie, et par la France, l'Allemagne, le Portugal, la Roumanie et la Suède en Europe, ainsi que par le manque d'estimations de la part de l'Autriche et de la République bolivarienne du Venezuela.

Dans FRA 2010, les pays ont aussi communiqué des données concernant l'utilisation d'espèces introduites dans l'établissement des forêts plantées. À l'échelle mondiale, sur les 233 pays et zones compris dans l'enquête, 90 ont signalé qu'ils avaient planté des espèces introduites, alors que 17 ont indiqué qu'ils n'avaient pas utilisé d'espèces introduites dans l'établissement des forêts plantées. Les 116 pays et zones restants n'ont pas communiqué de données sur l'utilisation d'espèces introduites. Les résultats sont compilés dans le tableau 5.4. Il convient de noter qu'ils font uniquement référence aux 117 pays ayant fourni des données sur l'utilisation d'espèces introduites. Ensemble, ils comptent pour 67 pour cent de toutes les forêts et 83 pour cent des forêts plantées.

Au niveau mondial, les espèces introduites poussent sur un quart (25 pour cent) de la superficie de forêts plantées des pays ayant fourni des informations sur cette variable. Toutefois, il existe des différences marquées entre les régions et sous-régions. Dans les régions tropicales et subtropicales, plusieurs pays qui ont une superficie de forêts plantées non négligeable rapportent qu'ils utilisent presque exclusivement des espèces introduites pour l'établissement de leurs forêts plantées. C'est notamment le cas en Afrique de l'Est et australe (Afrique du Sud, Kenya, Madagascar, Malawi, Ouganda et Zimbabwe) et en Afrique de l'Ouest et centrale (Burundi, Cap-Vert et Niger), en Océanie (Nouvelle-Zélande) et en Amérique du Sud (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Equateur et Uruguay). En Asie de l'Est, la Chine a recours à des espèces introduites sur environ le quart (28 pour cent) de la superficie de forêts plantées, tandis que le Japon n'a pas communiqué d'information à ce sujet. En Asie du Sud et du Sud-Est, plusieurs pays dotés d'une superficie non négligeable de forêts plantées n'ont pas fourni de données

TABLEAU 5.4
Utilisation d'espèces introduites dans les forêts plantées par région et sous-région, 2010

Région/sous-région	Disponibilité des informations		Superficie de forêts plantées		Superficie de forêts plantées principalement composée d'espèces introduites	
	Nombre de pays	% de la superficie forestière totale	1 000 ha	% de la superficie totale de forêts plantées	1 000 ha	% de la superficie de forêts plantées
Afrique de l'Est et australe	13	37,1	3 012	73	3 007	99,8
Afrique du Nord	5	97,5	7 449	92	481	6,5
Afrique de l'Ouest et centrale	12	26,5	1 778	56	1 251	70,4
Total Afrique	30	39,0	12 239	79	4 740	38,7
Asie de l'Est	2	83,7	89 306	99	22 828	28,9
Asie du Sud et du Sud-Est	6	27,7	10 846	42	1 735	16,0
Asie de l'Ouest et centrale	12	47,0	4 445	64	162	3,6
Total Asie	20	53,2	104 596	85	24 725	26,2
Europe sans la Fédération de Russie	30	82,2	41 913	80	7 183	17,1
Total Europe	31	96,5	58 904	85	7 183	12,2
Caraïbes	11	67,0	519	95	164	31,6
Amérique centrale	3	44,8	94	16	76	80,7
Amérique du Nord	3	44,8	25 364	68	435	1,7
Total Amérique du Nord et centrale	17	45,0	25 977	67	675	2,6
Total Océanie	10	84,5	3 931	96	3 027	77,0
Total Amérique du Sud	9	76,0	12 375	90	12 019	97,1
Monde	117	66,6	218 022	83	52 369	25,2

concernant l'utilisation d'espèces introduites (Indonésie, Malaisie, Thaïlande et Viet Nam). Dans les pays d'Asie de l'Ouest et centrale (p. ex. la Turquie), l'utilisation d'espèces introduites est très faible, alors que d'autres pays de cette sous-région n'ont pas fourni d'information à ce sujet. Dans les régions tempérées et boréales d'Europe et d'Amérique du Nord et dans les pays des zones arides d'Afrique du Nord, l'utilisation d'espèces introduites est très modeste.

Tendances

L'analyse des tendances relatives à l'étendue des forêts plantées se fonde sur 203 pays qui ont communiqué une série chronologique presque complète de données de 1990 à 2010. Seize pays et zones n'ont pas fourni une série chronologique complète (Cameroun, Equateur, Estonie, Guyana, Honduras, Indonésie, Jordanie, Liban, Mexique, Nicaragua, Nioué, Polynésie française, Portugal, République de Corée, Samoa et Saint-Vincent-et-les Grenadines). Dans de tels cas, une estimation raisonnable a été ajoutée à la base de données afin d'obtenir un total comparable pour les régions et sous-régions. Les données manquantes pour 1990 et 2000 ont été estimées comme étant identiques aux chiffres notifiés respectivement pour 2000 et 2005. Le chiffre manquant pour le Cameroun en 2010 a été jugé être le même que celui indiqué pour 2005. Lorsqu'une tendance ressortait clairement des chiffres communiqués pour 2000, 2005 et 2010, cette tendance était extrapolée pour compléter l'année manquante 1990. Trente pays et zones n'ont pas signalé de chiffres entre 1990 et 2010 et ont été exclus de l'analyse. Les résultats sont repris dans le tableau 5.5.

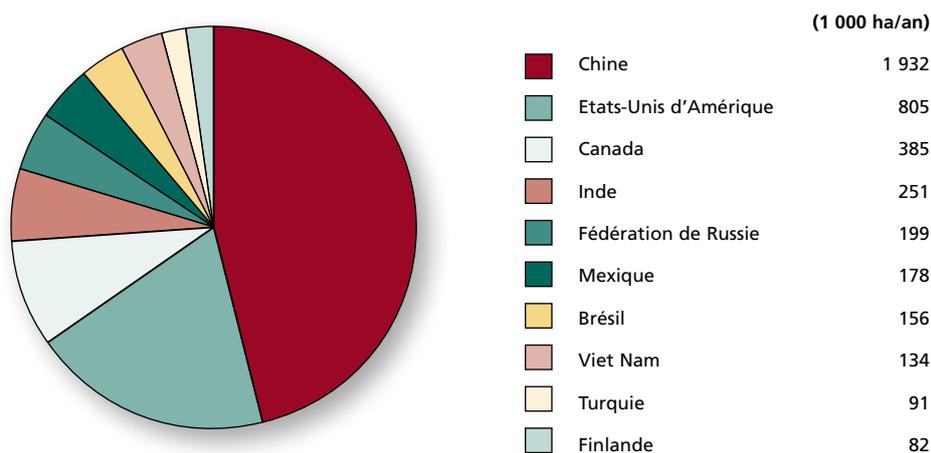
Depuis 1990, la superficie de forêts plantées a progressivement augmenté dans toutes les régions et sous-régions. Au niveau mondial, la superficie de forêts plantées s'est accrue de plus de 3,6 millions d'hectares par an de 1990 à 2000, de 5,6 millions d'hectares par an de 2000 à 2005 et de 4,2 millions d'hectares par an de 2005 à 2010. Dans la dernière décennie, la superficie de forêts plantées a augmenté en moyenne de presque 5 millions d'hectares chaque année.

La progression tendancielle régulière de la superficie des forêts plantées varie considérablement d'une sous-région à l'autre. La figure 5.3 présente les tendances pour les dix pays ayant

TABLEAU 5.5
Tendances de la superficie de forêts plantées par région et sous-région, 1990-2010

Région/sous-région	Disponibilité des informations		Superficie de forêts plantées (1 000 ha)				Changement annuel (1 000 ha)		Taux de changement annuel (%)	
	Nombre de pays	% de la superficie forestière totale	1990	2000	2005	2010	1990-2000	2000-2010	1990-2000	2000-2010
Afrique de l'Est et australe	23	100,0	3 500	3 689	3 813	4 116	19	43	0,53	1,10
Afrique du Nord	8	100,0	6 794	7 315	7 692	8 091	52	78	0,74	1,01
Afrique de l'Ouest et centrale	25	94,0	1 369	1 953	2 526	3 203	58	125	3,62	5,07
Total Afrique	56	97,1	11 663	12 958	14 032	15 409	129	245	1,06	1,75
Asie de l'Est	5	100,0	55 049	67 494	80 308	90 232	1 244	2 274	2,06	2,95
Asie du Sud et du Sud-Est	17	100,0	16 531	19 736	23 364	25 552	321	582	1,79	2,62
Asie de l'Ouest et centrale	23	96,9	4 678	5 698	5 998	6 991	102	129	1,99	2,07
Total Asie	45	99,8	76 258	92 928	109 670	122 775	1 667	2 985	2,00	2,82
Europe sans la Fédération de Russie	42	97,7	46 395	49 951	51 539	52 327	356	238	0,74	0,47
Total Europe	43	99,6	59 046	65 312	68 502	69 318	627	401	1,01	0,60
Caraïbes	16	70,4	391	394	445	548	0	15	0,09	3,33
Amérique centrale	7	100,0	445	428	474	584	-2	16	-0,37	3,14
Amérique du Nord	5	100,0	19 645	29 438	34 867	37 529	979	809	4,13	2,46
Total Amérique du Nord et centrale	28	99,7	20 481	30 261	35 787	38 661	978	840	3,98	2,48
Total Océanie	18	99,7	2 583	3 323	3 851	4 101	74	78	2,55	2,12
Total Amérique du Sud	13	94,6	8 276	10 058	11 123	13 821	178	376	1,97	3,23
Monde	203	98,6	178 307	214 839	242 965	264 084	3 653	4 925	1,88	2,09

FIGURE 5.3
Les dix pays enregistrant la plus forte augmentation annuelle de leur superficie de forêts plantées, 1990-2010



l'augmentation annuelle la plus forte de leurs forêts plantées, la Chine occupant la première place au cours des vingt dernières années, suivie des États-Unis d'Amérique, du Canada et de l'Inde. Ces quatre pays comptent ensemble pour une augmentation annuelle moyenne des forêts plantées de 3,3 millions d'hectares sur cette période.

Bien qu'on ait observé une augmentation sensible de la superficie des forêts plantées au plan mondial et régional, certains pays ont signalé une diminution de la superficie de leurs forêts

plantées. La plus forte baisse annuelle des forêts plantées au cours des 20 dernières années a été signalée par la République populaire démocratique de Corée (une perte moyenne de 17 000 hectares par an au cours des 20 dernières années).

Conclusions

Les rapports nationaux préparés pour FRA 2010 font état d'une superficie de forêts plantées de 264 millions d'hectares, ce qui correspond à 6,6 pour cent de la superficie forestière des pays ayant soumis des informations. Au niveau mondial, cette superficie a progressivement augmenté depuis 1990 à raison d'une moyenne de 4,3 millions d'hectares par an. Dans la plupart des régions sauf en Europe et en Amérique du Nord, le taux d'établissement des forêts plantées a augmenté au cours des dix dernières années par rapport à la décennie précédente, bien qu'il semble avoir culminé entre 2000 et 2005. Compte tenu de cette tendance, on peut miser sur une nouvelle hausse de la superficie des forêts plantées qui pourrait atteindre jusqu'à 300 millions d'hectares d'ici à 2020. On s'attend donc à ce que les forêts plantées contribuent de plus en plus à l'approvisionnement du monde en bois, en fibre, en combustible et en PFNL tout en fournissant des services sociaux et environnementaux, à une époque où la demande de ces ressources augmente. Les décideurs, les planificateurs et les administrateurs des forêts devraient se pencher sur l'impact de ce développement sur les marchés du bois d'œuvre et leurs conclusions devraient être étayées par des études prospectives évaluant la contribution à venir des forêts plantées aux services économiques, écologiques et sociaux. Pour fournir les données requises à ce type d'analyse, il est recommandé que les évaluations futures estiment la proportion de forêts plantées affectées à différentes fonctions.

BOISEMENT ET REBOISEMENT

Introduction

Du fait de l'importance croissante des forêts plantées et pour permettre aux pays de rendre compte des progrès vers la réalisation des Objectifs d'ensemble relatifs aux forêts, il a été décidé d'inclure les paramètres de «boisement» et de «reboisement» dans FRA 2010.

Le boisement consiste à établir des forêts par plantation et/ou par semis délibérés sur des terres qui ne sont pas classées comme des forêts alors que le reboisement fait référence au rétablissement de forêts par plantation et/ou par semis délibéré sur des terres classées comme forêts, par exemple à l'issue d'un incendie, d'une tempête ou suite à une coupe à blanc. Dans FRA 2010, il n'a été fait aucune tentative pour quantifier les superficies de forêts régénérées par régénération naturelle ou assistée. Le boisement implique une augmentation de la superficie forestière par la conversion en terres boisées de terres n'ayant pas accueilli de forêts jusqu'alors, alors que le reboisement n'a pas d'impact sur la superficie totale des forêts. Il convient de ne pas perdre de vue que le boisement et le reboisement ne sont pas toujours destinés à établir des forêts plantées en vue de remplir des fonctions de production. Toutefois, tous les efforts de boisement et de reboisement sont notifiés dans ce chapitre, quelle que soit leur finalité.

D'un point de vue mondial, la soumission d'informations sur ces deux paramètres est fragmentée (tableau 5.6).

Etant donné que les activités de boisement et de reboisement peuvent varier quelque peu d'une année sur l'autre, il est demandé aux pays de fournir des données sur les superficies moyennes boisées ou reboisées au cours d'une période de cinq ans axées autour des années 1990, 2000 et 2005. Sur les 233 pays et zones couverts par FRA 2010, 29 pays (12 pour cent) ont déclaré qu'ils ne prenaient actuellement aucune mesure de boisement ou de reboisement et 74 pays (32 pour cent) n'ont pas communiqué d'informations pour 1990, 2000 ou 2005. Toutefois, la plupart de ces pays et zones sont de petite taille et n'exerceraient pas une influence notable sur les chiffres mondiaux. Des mesures de boisement et de reboisement ont été notifiées par 60 pays (26 pour cent), alors que 30 pays (13 pour cent) ont uniquement signalé des mesures de boisement et 40 pays (17 pour cent) uniquement des mesures de reboisement (voir le tableau 5.6). Les chiffres communiqués pour 1990, couvrant la période 1988 à 1992, semblent incomplets. Des ensembles de données plus fournis ont été notifiés pour 2000 (couvrant la

période de 1998 à 2002) et pour 2005 (de 2003 à 2007). Par conséquent, la situation et les tendances des mesures de boisement et de reboisement n'ont été analysées et interprétées pour les régions et sous-régions que pour la période de dix ans allant de 1998 à 2007.

Situation

Le tableau 5.7 donne un résumé par région et sous-région de la situation en matière de boisement et de reboisement en 2005, couvrant la période de 2003 à 2007, sur la base des informations communiquées par 163 pays et zones, qui comptent pour 95 pour cent du total de la superficie forestière et 98 pour cent du total de la superficie de forêts plantées¹⁸.

Au niveau mondial, une moyenne de 5,6 millions d'hectares par an a été notifiée pour le boisement et 5,3 millions d'hectares par an pour le reboisement. En tout, cette superficie (environ

TABLEAU 5.6

Pays ayant fourni des données sur le boisement et le reboisement par région, 2005

Région	Nombre total de pays	Nombre de pays ayant fourni des données....				Nombre de pays n'ayant pas fourni de données
		sur le boisement et le reboisement	sur le boisement seulement	sur le reboisement seulement	ni sur le boisement ni sur le reboisement*	
Afrique	57	10	14	14	8	11
Asie	48	17	3	10	4	14
Europe	50	24	5	3	5	13
Amérique du Nord et centrale	39	3	6	5	6	19
Océanie	25	3	2	2	2	16
Amérique du Sud	14	3	0	6	4	1
Monde	233	60	30	40	29	74

* Y compris les pays ayant communiqué une valeur nulle pour l'une des catégories et pas de données pour l'autre.

TABLEAU 5.7

Boisement et reboisement par région et sous-région, 2005

Région/sous-région	Boisement (ha/an)	Reboisement (ha/an)
Afrique de l'Est et australe	58 933	105 226
Afrique du Nord	53 250	28 024
Afrique de l'Ouest et centrale	47 930	103 873
Total Afrique	160 113	237 123
Asie de l'Est	4 385 209	361 288
Asie du Sud et du Sud-Est	398 053	2 067 129
Asie de l'Ouest et centrale	142 406	50 384
Total Asie	4 925 668	2 478 801
Total Europe	169 657	992 540
Caraïbes	45	7 664
Amérique centrale	4 328	14 728
Amérique du Nord	199 362	853 815
Total Amérique du Nord et centrale	203 735	876 207
Total Océanie	59 381	37 423
Total Amérique du Sud	103 879	722 527
Monde	5 622 433	5 348 017

¹⁸ Les chiffres concernant le reboisement communiqués par la Fédération de Russie comprennent des superficies faisant l'objet d'une régénération naturelle. Sur la base des informations sur le boisement et le taux de changement des superficies de forêts plantées, on estime que la superficie de reboisement s'élève à 40 pour cent du total de la superficie régénérée. Aux fins du présent chapitre, la superficie reboisée a été ajustée en conséquence.

11 millions d'hectares) fait plus de deux fois l'augmentation annuelle moyenne de la superficie de forêts plantées signalée au cours de la période de 2000 à 2010 (voir le tableau 5.5). Cette différence s'explique en partie du fait qu'il a été demandé aux pays de communiquer des données sur les superficies plantées ou ensemencées annuellement et non sur les superficies de forêts établies. Les chiffres bruts pour le boisement et le reboisement qui ont été communiqués ne tenaient donc pas compte du fait que le taux de survie ou d'établissement peut être faible – notamment dans le cas d'un boisement ayant pour objet la lutte contre la désertification, comme c'est le cas en Chine et en Afrique du Nord. De surcroît, une partie du reboisement portait sur la replantation de forêts plantées qui existaient auparavant (voir plus loin) et, par conséquent, elle n'engendrait pas d'augmentation du total de la superficie de forêts plantées. Certains pays ont signalé que les superficies de forêts plantées avaient été converties à d'autres affectations au cours de la période. Ainsi, en Malaisie, des plantations d'hévéas ont été converties à d'autres usages – dans certains cas, en plantations de palmiers à huile. Comme les palmiers à l'huile sont un produit arboricole agricole, la superficie en question est passée de la catégorie «forêts plantées» à celle intitulée «autres terres à couvert forestier», ce qui absorbe une partie de l'augmentation. Enfin, quelques pays d'Europe (p. ex. la Belgique) ont signalé que certaines forêts plantées avaient été réétablies par régénération naturelle durant la période et ces superficies sont ensuite passées de la catégorie «forêts plantées» à la catégorie «autres forêts naturellement régénérées». Tous ces facteurs devraient se traduire par une augmentation nette moindre de la superficie des forêts plantées par rapport à la superficie de boisement et de reboisement. Toutefois, l'écart important entre les taux de plantation brut et l'accroissement net des forêts plantées mérite une nouvelle analyse et souligne le besoin d'informations plus détaillées pour les évaluations à venir, notamment concernant les estimations de taux de survie pour les nouvelles superficies plantées.

L'Asie de l'Est a fait montre de performances d'un très haut niveau en matière de boisement, avec environ 4,4 millions d'hectares par an en moyenne pour 2005, dont plus de 99 pour cent signalés par la Chine. Des espèces introduites ont été employées dans 28 pour cent du boisement en Asie de l'Est, ce qui est conforme au chiffre mondial (voir le tableau 5.8). En revanche, les activités de reboisement les plus importantes ont eu lieu en Asie du Sud et du Sud-Est¹⁹, avec 2,1 millions d'hectares par an, et en Europe avec 1,0 million d'hectares par an. Dans les deux régions, la proportion d'espèces introduites employées dans le reboisement est faible.

Les dix pays affichant le taux de plantation le plus élevé pour le boisement et le reboisement en 2005 sont repris dans les figures 5.4 et 5.5.

Sur les 100 pays ayant fait état d'activités de reboisement, 35 ont donné des informations sur la proportion de cette superficie qui était auparavant plantée. Ensemble, ces pays comptent pour un peu plus du tiers de la superficie forestière totale (36 pour cent), pour 58 pour cent du total de la superficie de forêts plantées et 38 pour cent du total de la superficie reboisée. Dans ces pays, environ 72 pour cent de tout le reboisement entrepris entre 2003 et 2007 est intervenu sur des superficies auparavant plantées, alors que quelque 576 000 hectares de forêts régénérées naturellement ont été convertis en forêts plantées chaque année. Toutefois, du fait de la quantité limitée d'informations disponibles, il convient de considérer ces résultats avec circonspection.

La communication de données sur l'utilisation d'espèces introduites pour le boisement et le reboisement est fragmentée. Sur les 233 pays et zones couverts par FRA 2010, seuls 99 pays (51 pour cent) ont fourni des informations sur l'emploi d'espèces introduites dans le boisement et 94 pays (51 pour cent) sur l'emploi d'espèces introduites dans le reboisement. Ensemble, ils représentent 87 pour cent du total des superficies boisées et 52 pour cent des superficies reboisées. Le tableau 5.8 présente un résumé par région et sous-région pour 2005.

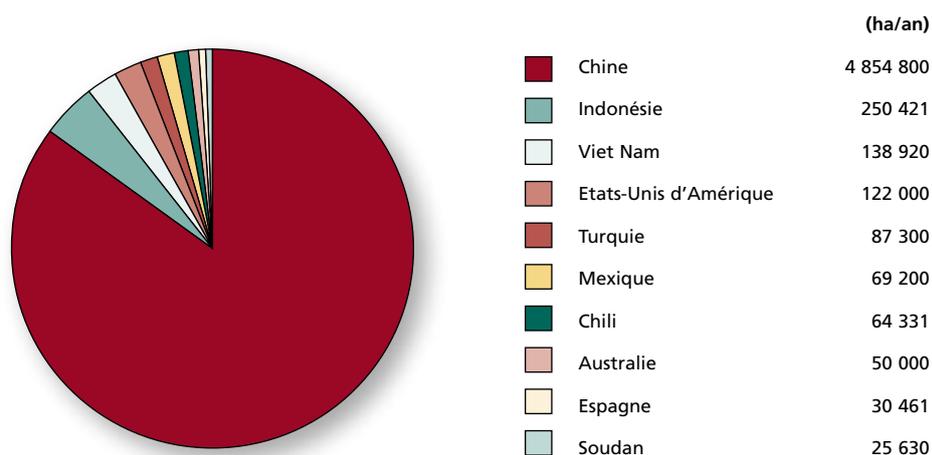
Au niveau mondial, les espèces introduites ont été utilisées à un taux de 29 pour cent dans le boisement et 36 pour cent dans le reboisement dans les pays ayant communiqué des données. Toutefois, il existe des différences marquées dans l'emploi d'espèces introduites par région et sous-région.

¹⁹ Cela comprend les efforts de boisement de l'Inde, où il n'est pas possible de ventiler les chiffres nationaux des plantations d'arbres entre boisement et reboisement.

TABLEAU 5.8
Utilisation d'espèces introduites pour le boisement et le reboisement, 2005

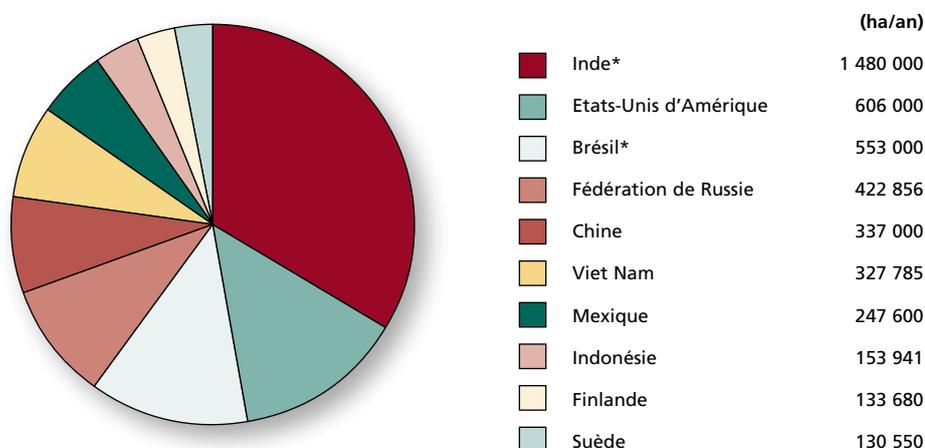
Région/ sous-région	Boisement				Reboisement			
	Disponibilité des informations		Superficie boisée (ha/an)	% d'espèces introduites	Disponibilité des informations		Superficie reboisée (ha/an)	% d'espèces introduites
	Nombre de pays ayant fourni des données	% de la superficie forestière totale			Nombre de pays ayant fourni des données	% de la superficie forestière totale		
Afrique de l'Est et australe	16	75,2	52 208	100	12	35,6	101 816	99
Afrique du Nord	6	98,8	53 250	36	3	3,5	9 900	58
Afrique de l'Ouest et centrale	11	22,6	15 867	69	12	32,9	77 954	85
Total Afrique	33	52,3	121 325	68	27	30,6	189 670	91
Asie de l'Est	1	79,8	4 385 000	28	2	82,4	324 781	27
Asie du Sud et du Sud-Est	3	0,3	28	100	4	7,2	33 113	94
Asie de l'Ouest et centrale	10	13,8	14 170	7	10	14,9	3 674	13
Total Asie	14	34,2	4 399 198	28	16	38,9	361 568	33
Total Europe	26	93,2	121 391	19	29	94,4	1 562 659	3
Caraïbes	8	17,3	35	100	8	45,9	6 864	59
Amérique centrale	2	17,4	3 141	80	0	–	–	
Amérique du Nord	1	44,6	121 532	2	0	–	–	
Total Amérique du Nord et centrale	11	43,5	124 708	4	8	0,4	6 864	59
Total Océanie	9	84,6	59 381	22	7	5,9	37 423	100
Total Amérique du Sud	6	9,6	87 531	99	7	75,0	627 980	98
Monde	99	50,5	4 913 534	29	94	50,7	2 786 163	36

FIGURE 5.4
Les dix pays enregistrant la plus grande superficie de boisement, 2005



Les pays des régions tropicales et subtropicales ayant soumis des informations n'ont quasiment utilisé que des espèces introduites pour le boisement et le reboisement, notamment en Afrique de l'Est et australe (Afrique du Sud, Kenya, Madagascar et Malawi); en Asie du Sud et du Sud-Est (p. ex. Malaisie) et aux Caraïbes. Toutefois, plusieurs pays ayant une superficie notable de forêts plantées n'ont pas fourni d'informations sur l'utilisation d'espèces

FIGURE 5.5
Les dix pays enregistrant la plus grande superficie de reboisement, 2005



* Boisement compris.

introduites dans le boisement et le reboisement (Indonésie, Thaïlande et Viet Nam). En Océanie (Nouvelle-Zélande) et en Amérique du Sud (Argentine, Brésil et Chili), les espèces introduites ont aussi dominé dans le boisement et le reboisement. En Asie de l'Est, la Chine a utilisé des espèces introduites sur environ le quart (28 pour cent) des superficies boisées et reboisées. Les pays des régions tempérées (Asie de l'Ouest et centrale, Europe et Amérique du Nord) n'ont utilisé des espèces introduites pour le boisement et le reboisement que dans une modeste mesure.

Tendances

A l'échelle mondiale, on observe une tendance décroissante du boisement et une légère tendance croissante du reboisement au cours des dix années de la période à l'étude 1998-2007. Lorsqu'on compare la moyenne pour 2000 avec celle de 2005 dans les pays ayant communiqué des données, le taux de boisement a diminué de 1,0 pour cent par an alors que celui de reboisement a augmenté de 0,3 pour cent (voir le tableau 5.9). Toutefois, il existe des différences marquées entre les régions et les sous-régions.

Les sous-régions africaines affichent une tendance à la hausse du boisement et du reboisement, hormis l'Afrique du Nord. On peut observer une tendance analogue en Asie du Sud et du Sud-Est ainsi qu'en Asie de l'Ouest et centrale. En Asie de l'Est (c'est-à-dire en Chine), le boisement et le reboisement affichent chacun une tendance à la baisse, bien que les superficies boisées y soient encore les plus élevées au monde. En Europe, de même qu'en Amérique du Nord et centrale, les superficies annuelles boisées et reboisées ont sensiblement diminué, notamment la plantation de nouvelles forêts aux termes de mesures de boisement, alors qu'en Amérique du Sud, le taux de reboisement augmente rapidement.

Conclusions

Au cours de la période de 1998 à 2007, le boisement et le reboisement ont exercé un impact considérable sur le développement des ressources forestières. Au niveau mondial, des mesures de boisement, ainsi que l'expansion naturelle des forêts dans quelques pays et régions, ont contribué à réduire la perte nette de superficies forestières à 8,3 millions d'hectares par an dans les années 90 et à 5,2 millions d'hectares par an au cours des dix dernières années, comparé au taux brut de pertes dues à la déforestation ou à des causes naturelles, estimées à 16 millions d'hectares par an dans les années 90 et 13 millions d'hectares annuellement durant les dix dernières années.

TABLEAU 5.9
Tendances du boisement et du reboisement par région et par sous-région, 2000-2005

Région/sous-région	Boisement			Reboisement		
	2000 (ha/an)	2005 (ha/an)	Taux de changement annuel (%)	2000 (ha/an)	2005 (ha/an)	Taux de changement annuel (%)
Afrique de l'Est et australe	25 966	48 727	13,42	71 574	101 926	7,33
Afrique du Nord	46 327	53 250	2,82	28 908	28 024	-0,62
Afrique de l'Ouest et centrale	47 300	47 930	0,26	81 117	107 270	5,75
Total Afrique	119 593	149 907	4,62	181 599	237 220	5,49
Asie de l'Est	4 737 100	4 385 209	-1,53	694 508	361 288	-12,25
Asie du Sud et du Sud-Est	210 633	398 053	13,58	1 833 148	2 067 129	2,43
Asie de l'Ouest et centrale	62 019	142 254	18,06	45 352	48 188	1,22
Total Asie	5 009 752	4 925 516	-0,34	2 573 008	2 476 605	-0,76
Total Europe	273 812	169 250	-9,17	1 204 892	989 754	-3,86
Caraïbes	41	35	-3,11	6 323	7 664	3,92
Amérique centrale	10 088	4 328	-15,57	11 870	14 728	4,41
Amérique du Nord	250 873	199 362	-4,49	982 026	853 815	-2,76
Total Amérique du Nord et centrale	261 002	203 725	-4,83	1 000 219	876 207	-2,61
Total Océanie	128 167	59 339	-14,27	37 277	37 054	-0,12
Total Amérique du Sud	93 287	87 531	-1,27	247 225	714 418	23,64
Monde	5 885 614	5 595 268	-1,01	5 244 219	5 331 258	0,33

Le reboisement a contribué au maintien des forêts sur plus de 5 millions d'hectares de terres par an en moyenne de 1998 à 2007. On signale que les taux de boisement et de reboisement ont augmenté dans les régions tropicales, lesquelles jusqu'ici comptent pour la plus forte baisse de forêts. La plupart des pays des zones tempérées, en particulier la Chine et les États-Unis d'Amérique, ont ralenti leurs activités de boisement et de reboisement, même si l'un et l'autre font toujours partie de ceux qui affichent les meilleurs taux de plantation d'arbres au monde. La forte augmentation de la superficie reboisée en Amérique du Sud est principalement due au Brésil, où plus de 0,5 million d'hectares sont plantés annuellement – essentiellement dans le cadre d'efforts de reboisement.

La soumission d'informations sur le boisement et le reboisement a été introduite pour la première fois dans FRA 2010 afin d'obtenir de meilleures informations sur la dynamique de changement des superficies forestières. Bien qu'un grand nombre de pays aient pu fournir des informations sur ces variables, il ressort de l'analyse qu'il y a toujours d'importants problèmes à résoudre en termes de fourniture de données pour pouvoir dresser un bilan complet des pays affichant des pertes de forêts (dues à la déforestation et à des causes naturelles) et des gains de forêts (grâce au boisement et à l'expansion naturelle des forêts) au fil du temps.

EXTRACTIONS DE PRODUITS LIGNEUX

Introduction

Le bois prélevé des forêts et autres terres boisées constitue un élément important de la fonction de production. Le volume de bois extrait indique l'utilité économique et sociale des ressources forestières pour les économies nationales et les communautés locales tributaires des forêts. Cette information permet aussi de surveiller l'utilisation des ressources forestières en comparant l'extraction réelle au potentiel durable.

Pour FRA 2010, les extractions de bois rond industriel et de bois de feu ont été communiquées séparément. Pour 1990, 2000 et 2005, les données signalées représentent respectivement des moyennes quinquennales pour 1988-1992, 1998-2002 et 2003-2007.

Afin de contrôler la qualité et la cohérence des informations, les rapports fournis pour FRA 2010 ont été comparés aux statistiques relatives aux extractions publiées dans la base

de données FAOSTAT²⁰ (FAO, 2009b). Cet examen détaillé des données a révélé plusieurs différences entre les deux sources en chiffres absolus, notamment pour les extractions de bois de feu. Au niveau mondial, les chiffres relatifs aux extractions de produits ligneux dégagés de FRA 2010 font environ 15 pour cent de moins que ceux de FAOSTAT (5 pour cent de moins dans le cas du bois rond industriel et 25 pour cent de moins pour le bois de feu). Les chiffres absolus plus bas signalés pour FRA 2010 peuvent s'expliquer par le fait que tous les pays n'ont pas fourni d'informations sur les extractions, certains ont uniquement fourni des données sur les extractions des forêts, et quelques-uns n'ont pas inclus les extractions des plantations. FAOSTAT comprend les estimations d'extractions de toutes les sources (aussi bien les forêts que les terres non forestières), ainsi que les estimations de bois de feu générées par la FAO pour les pays qui ne communiquent pas d'informations fiables sur les statistiques d'extractions (Whiteman, Broadhead et Bahdon, 2002). Malgré la divergence entre ces sources, les tendances mondiales et régionales concernant les extractions sont plus ou moins analogues dans les deux jeux de données.

Situation

Les données relatives aux extractions de bois en 2005 sont disponibles pour 172 pays, qui représentent 99,8 pour cent de la superficie forestière mondiale. La majeure partie des pays (101) ont communiqué des données sur les extractions des forêts uniquement, tandis que 22 pays ont fourni des données sur les extractions de produits ligneux ventilées par source (forêts et autres terres boisées) et 49 autres n'ont pas précisé la source des extractions de bois.

Les extractions de bois notifiées à l'échelle mondiale en 2005 se montaient à 3,4 milliards de mètres cubes, dont environ la moitié portaient sur du bois rond industriel et l'autre moitié sur du bois de feu (voir le tableau 5.10²¹). Les extractions de bois signalées en provenance d'autres terres boisées s'élevaient à environ 299 millions de mètres cubes ou 9 pour cent du total des

TABLEAU 5.10
Extractions de bois par région et sous-région, 2005

Région/sous-région	Bois rond industriel	Bois de feu		Extractions totales
	millions de m ³	millions de m ³	% du total	millions de m ³
Afrique de l'Est et australe	39	292	88	331
Afrique du Nord	4	24	87	27
Afrique de l'Ouest et centrale	30	301	91	330
Total Afrique	72	616	90	688
Asie de l'Est	86	71	45	157
Asie du Sud et du Sud-Est	99	464	82	562
Asie de l'Ouest et centrale	17	13	43	30
Total Asie	201	548	73	749
Total Europe	568	167	23	735
Caraïbes	1	5	82	6
Amérique centrale	4	17	81	22
Amérique du Nord	701	55	7	756
Total Amérique du Nord et centrale	706	77	10	783
Total Océanie	55	1	1	56
Total Amérique du Sud	180	167	48	347
Monde	1 783	1 576	47	3 359

²⁰ Les chiffres d'extraction de produits ligneux de FAOSTAT ont été recalculés et convertis en un volume moyen quinquennal sur écorce en appliquant un taux de conversion de 1,15.

²¹ Certains pays ont seulement fourni des données sur les extractions de bois de feu ou de bois rond industriel et n'ont pas indiqué de total sur le questionnaire FRA. Dans de tels cas, ces chiffres ont été utilisés pour les totaux de l'analyse et sont inclus dans les tableaux présentés ici.

extractions de produits ligneux en 2005. Le chiffre réel (de même que le volume total des extractions) est sans doute beaucoup plus élevé car la plupart des pays ont seulement rapporté leurs extractions en provenance de forêts ou n'en ont pas spécifié la source. L'Inde représentait la majeure partie des extractions signalées en provenance d'autres terres boisées (252 millions de mètres cubes, ce qui constitue 82 pour cent du total des extractions de bois du pays).

En Afrique, aux Caraïbes, en Amérique centrale et en Asie du Sud et du Sud-Est, les extractions portent principalement sur du bois de feu, alors qu'en Amérique du Nord, en Asie de l'Est, en Europe et en Océanie, les extractions intéressent principalement le bois rond industriel. En Amérique du Sud, les extractions sont réparties à égalité entre bois de feu et bois rond industriel.

Les dix pays ayant signalé les chiffres les plus élevés d'extractions de bois représentent à peine moins de 60 pour cent du total des extractions mondiales (voir la figure 5.6).

Tendances

Le tableau 5.11 est basé sur 159 pays et zones qui ont fourni une série chronologique complète sur les extractions de bois. Ceux qui ont communiqué des informations sur les extractions de bois rond industriel et de bois de feu pour chacune des trois années représentent environ 97 pour cent de la superficie mondiale des forêts.

A l'échelle mondiale, le total des extractions a augmenté entre 2000 et 2005 après un repli dans les années 90 et les pourcentages de bois rond industriel et de bois de feu n'ont pas changé sensiblement lorsque l'on compare 1990 et 2005. Toutefois, les tendances ont varié d'une région à l'autre.

Les pays africains ont signalé un accroissement progressif des extractions de bois: de 434 millions de mètres cubes en 1990 à 558 millions de mètres cubes en 2005. La croissance annuelle moyenne de 3 pour cent des extractions de bois en Afrique est conforme à l'essor démographique au cours de la même période.

L'Asie de l'Est a rapporté un repli des extractions, principalement du fait d'une baisse sensible du bois extrait en Chine en raison d'une prohibition partielle de l'exploitation, mais aussi sous l'effet d'un recul continu au Japon. L'Asie du Sud et du Sud-Est a signalé une baisse sensible au cours des années 90, notamment pour le bois rond industriel, provoquée par les restrictions imposées sur les exportations de grumes en Malaisie et en Indonésie. Entre 2000 et 2005, les extractions ont légèrement augmenté dans cette région du fait d'un accroissement signalé en Inde et en Malaisie. Pour l'ensemble de l'Asie, le total des extractions signalées a reculé de 791 millions de mètres cubes en 1990 à 748 millions de mètres cubes en 2005. Toutefois, le chiffre pour 2005 sous-estime les volumes d'au moins 50 millions de mètres cubes

FIGURE 5.6
Les dix pays enregistrant le plus gros volume d'extractions de bois en pourcentage, 2005

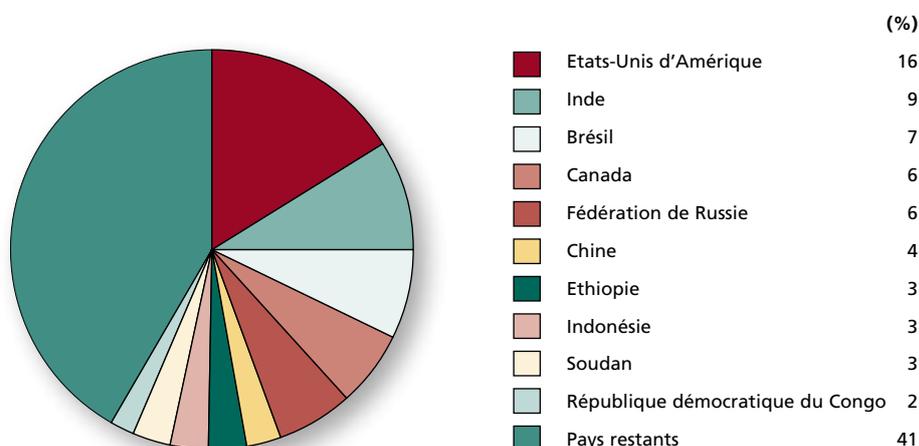


TABLEAU 5.11
Tendances des extractions de bois par région et sous-région, 1990-2005

Région/sous-région	Extractions de bois (millions de m ³)								
	Bois rond industriel			Bois de feu			Total		
	1990	2000	2005	1990	2000	2005	1990	2000	2005
Afrique de l'Est et australe	28	31	35	140	162	174	168	193	209
Afrique du Nord	3	3	4	21	22	24	24	25	27
Afrique de l'Ouest et centrale	20	24	24	222	277	297	242	301	322
Total Afrique	51	59	63	383	461	495	434	519	558
Asie de l'Est	98	77	86	70	83	71	168	161	157
Asie du Sud et du Sud-Est	123	92	99	466	459	463	589	551	561
Asie de l'Ouest et centrale	15	16	17	18	14	13	33	30	30
Total Asie	237	186	201	554	556	547	791	741	748
Total Europe	603	486	560	163	145	164	766	631	723
Caraïbes	1	1	1	5	5	5	6	6	6
Amérique centrale	2	3	3	16	17	16	18	19	19
Amérique du Nord	696	715	701	105	56	55	801	771	756
Total Amérique du Nord et centrale	699	719	705	126	77	76	825	796	781
Total Océanie	33	48	55	0	0	1	34	48	56
Total Amérique du Sud	153	142	178	196	164	167	349	306	344
Monde	1 777	1 640	1 762	1 422	1 403	1 449	3 199	3 043	3 211

car la Chine, l'Indonésie et la Thaïlande n'ont fourni que des données partielles et n'ont pas inclus, par exemple, les extractions de bois issu des plantations d'hévéas. L'Asie du Sud-Est et la Chine ont connu un recentrage notable de l'exploitation des forêts naturelles vers les forêts plantées au cours des vingt dernières années. Il est probable que les extractions réelles de bois en Asie soient désormais plus élevées que durant les années 90.

Un repli marqué des extractions dans la Fédération de Russie au début des années 90 – du fait du passage d'une économie centralement planifiée à une économie de marché – a entraîné une réduction globale de 8 pour cent des extractions en Europe entre 1990 et 2000. Toutefois, après cette baisse, les extractions en Europe, Fédération de Russie incluse, ont cru de nouveau pour se rapprocher de leur niveau de 1990. Si l'on exclut la Fédération de Russie, les extractions en Europe ont augmenté régulièrement, à un taux annuel moyen de 1,5 pour cent sur la période de 1990 à 2005.

La région Amérique du Nord et centrale affiche une tendance très stable au cours des 15 dernières années: le total des extractions a diminué progressivement de 825 millions de mètres cubes en 1990 à 781 millions de mètres cubes en 2005.

Une hausse régulière des extractions a été signalée pour l'Océanie. Quatre pays (l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les îles Salomon) représentent l'essentiel des extractions de bois, qui ont presque doublé, passant de 34 millions de mètres cubes en 1990 à 56 millions de mètres cubes en 2005, en raison d'un accroissement des approvisionnements de bois rond industriel issu des plantations forestières en Nouvelle-Zélande et en Australie.

L'Amérique du Sud a fait état d'une diminution notable de ses extractions, de 349 millions de mètres cubes en 1990 à 306 millions de mètres cubes en 2000, principalement du fait d'une réduction de l'exploitation des forêts naturelles du Brésil. Toutefois, après 2000, les extractions ont recouvré leur niveau de 1990. Comme en Océanie, des approvisionnements accrus de bois rond industriel en provenance des plantations forestières (Brésil, Chili, Argentine et Uruguay) représentaient l'essentiel de cette augmentation des extractions.

Conclusions

A long terme, les extractions de bois augmentent progressivement à l'échelle mondiale, conformément à l'essor des populations et des revenus, ce qui, par ricochet, se traduit par une

demande et une consommation plus fortes de produits ligneux. Cette tendance se poursuivra durant les décennies à venir.

À l'échelle mondiale, les extractions de bois représentent 0,7 pour cent du matériel sur pied et presque la moitié de ce bois sert de bois de feu. Néanmoins, il existe des différences importantes entre les régions; en effet, plus des deux tiers du bois est utilisé comme bois de feu en Afrique et en Asie mais moins de 20 pour cent en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie.

L'essentiel de la croissance à long terme des approvisionnements en bois intervient dans les pays ayant augmenté leurs plantations forestières au cours des dernières décennies (en Asie, en Amérique latine et en Océanie). Malgré des données limitées, il est évident que désormais les approvisionnements en bois (notamment en bois rond industriel) proviennent moins des forêts naturelles et plus des forêts plantées. Cela signifie que les pressions sur les forêts naturelles comme source de bois vont sans doute continuer de diminuer à l'avenir.

EXTRACTIONS DE PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX

Introduction

Les informations sur les extractions de PFNL soulignent leur importance, non seulement comme produits sur les marchés nationaux et internationaux mais aussi comme moyens d'existence pour de nombreuses communautés locales et autochtones qui en dépendent. Cette information montre que les PFNL méritent souvent qu'on leur accorde une plus haute priorité dans l'élaboration des politiques nationales de réduction de la pauvreté, les projets de développement rural et les stratégies de conservation des forêts.

Une grande variété de produits sont récoltés dans les forêts, les terres boisées et les arbres hors forêt et la majeure partie d'entre eux sont consommés par les ménages ou vendus localement, alors que d'autres trouvent des marchés d'exportation. Divers produits ont été – ou sont – domestiqués. De fait, la limite entre les PFNL (qui comptent comme produits du «secteur forestier») et les cultures agricoles tend à se brouiller. La collecte de données sur la production de PFNL basée sur les forêts est entravée par le fait que les systèmes de comptabilisation de la production et de classification agricole sont incapables d'intégrer à la fois la production forestière et agricole et par l'insuffisance des ressources humaines et financières dans les organisations nationales de statistiques en vue de recueillir et d'analyser les données sur les PFNL.

Dans FRA 2010, les PFNL sont définis comme «des biens dérivés des forêts qui sont des objets tangibles et physiques d'origine biologique autre que le bois». À ce titre, les PFNL comprennent tous les produits végétaux et animaux, à l'exception du «bois», collectés des zones définies comme des forêts, qu'il s'agisse de forêts naturelles ou de plantations. Il n'est pas toujours possible à partir des données fournies de faire une distinction entre les PFNL issus des produits récoltés (parfois les mêmes) sur des terres exploitées selon un système de production agricole ou agrosylvicole (par exemple, les champignons, les produits apicoles et le miel, les plantes médicinales, les noix, le liège, le bambou, les animaux chassés et la gomme arabique). Les unités qui servent à rendre compte des volumes d'extractions de PFNL sont variées et comprennent: des nombres (p. ex. de peaux et de cuirs), des tonnes ou des kilos (p. ex. de noix ou de résine), et des mètres cubes ou des litres (p. ex. pour le fourrage ou le vin de palme). Parfois, différentes mesures sont appliquées au même produit par différents pays. Il n'est donc pas toujours possible d'agréger les totaux de PFNL extraits aux niveaux régional ou mondial.

Une foule de PFNL sont récoltés et consommés, à des fins de subsistance et commerciales, à l'échelle locale et au-delà. Il est difficile d'obtenir des données quantitatives relatives à la production nationale de tous les PFNL; il a donc été demandé aux pays de dresser la liste des dix PFNL les plus importants par ordre d'importance, sous 16 catégories basées sur les utilisations. L'importance était fondée sur la valeur (ou la valeur estimative) des extractions pour l'année de référence 2005. (La valeur des extractions de PFNL est abordée au chapitre 7.) Il a été demandé aux pays de rendre compte de la production nationale en termes de quantité (et de valeur) en fournissant les noms botaniques des principales espèces de PFNL dans les catégories suivantes:

Produits végétaux/matières premières

1. Aliments
2. Fourrage
3. Matières premières pour produits médicinaux et aromatiques
4. Matières premières pour colorants et teintures
5. Matières premières pour les ustensiles, les objets artisanaux et la construction
6. Plantes ornementales
7. Exsudats
8. Autres produits végétaux

Produits animaux/matières premières

9. Animaux vivants
10. Peaux, cuirs et trophées
11. Miel sauvage et cire d'abeille
12. Viande de chasse
13. Matières premières pour médicaments
14. Matières premières pour colorants
15. Autres produits animaux comestibles
16. Autres produits animaux non comestibles

La grande majorité des rapports soumis par les pays renfermaient les noms botaniques d'espèces à partir desquelles on obtient des PFNL. Cela a beaucoup facilité les travaux de suivi pour vérifier la pertinence et la cohérence des données, y compris les quantités (et valeurs) notifiées et pour déterminer si les produits visés pouvaient réellement être traités comme des PFNL. L'agrégat des données nationales sur les catégories de production des PFNL pour obtenir des statistiques aux niveaux régional et mondial est délicat et doit être abordé avec circonspection. Non seulement certains pays ont fait mention des mêmes espèces de PFNL dans des catégories différentes, mais encore il n'est pas rare qu'une seule espèce donne souvent différentes catégories de PFNL. L'agrégat des données de production quantitatives aux niveaux régional et mondial est plus significatif lorsqu'il est effectué en fonction de «l'espèce (ou des groupes d'espèces semblables)» plutôt qu'en fonction de la catégorie d'utilisation.

C'est FRA 2000 qui intégrait pour la première fois une section sur la situation des PFNL. Dans FRA 2005, des informations quantitatives supplémentaires ont été fournies sur le montant et la valeur des extractions de PFNL. Pour FRA 2010, un total de 92 pays (représentant 79 pour cent de la superficie forestière mondiale) ont signalé des données sur les extractions d'au moins une catégorie de PFNL, essentiellement pour l'année de référence 2005 (voir la figure 5.7). Toutefois, 141 pays, représentant 21 pour cent de la superficie forestière mondiale, n'ont fourni aucune donnée, même s'il est admis que les PFNL jouent un rôle important (par exemple, dans les pays d'Afrique centrale et en Papouasie-Nouvelle-Guinée). Lorsque les statistiques nationales existent, les données sur les extractions sont souvent limitées aux PFNL qui sont échangés sur les marchés nationaux ou internationaux. Toutefois, bon nombre de PFNL sont utilisés et consommés en dehors des circuits commerciaux, par conséquent les chiffres communiqués constituent souvent une sous-estimation considérable de la gamme complète de PFNL récoltés dans un pays.

Les principales catégories d'extractions de PFNL sur lesquelles les pays ont fourni le plus d'informations sont (en ordre décroissant d'importance):

1. Aliments
2. Exsudats
3. Autres produits végétaux
4. Miel sauvage et cire d'abeille
5. Plantes ornementales
6. Matières premières pour les médicaments et les produits aromatiques
7. Viande de chasse

8. Matières premières pour les ustensiles, les objets artisanaux et la construction
9. Animaux vivants
10. Cuir, peaux et trophées

Il n'y a eu que très peu de données, voire aucune, sur les autres catégories de PFNL.

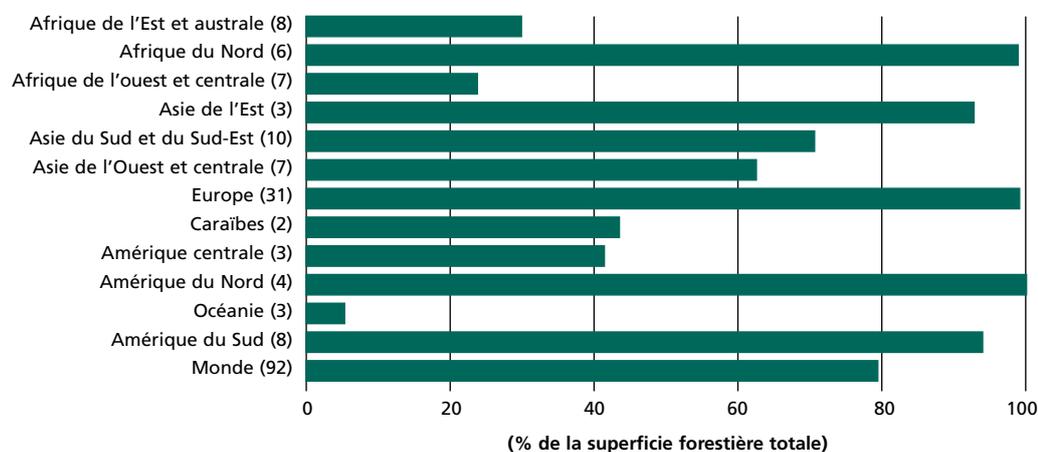
Les aliments sont de loin la catégorie la plus importante parmi les dix sur lesquelles le plus grand nombre de pays ont communiqué des données. L'Asie comptait pour la plus grosse part des extractions (en volume), qui portaient presque exclusivement sur des PFNL d'origine végétale. Seuls trois pays d'Asie ont communiqué des données sur les PFNL d'origine animale, et ce dans des quantités très limitées. Les extractions asiatiques portaient essentiellement sur des graines oléagineuses de camélia, des noix et des produits du bambou. La Chine était, de loin, le plus gros producteur; parmi les autres pays ayant des volumes d'extractions importants figuraient la République de Corée, le Japon et l'Inde. Derrière ceux-ci et en ordre d'importance décroissant dans la catégorie des produits alimentaires venaient l'Europe, l'Océanie, l'Amérique du Nord et centrale, l'Amérique du Sud et l'Afrique, où la grande majorité des extractions portait aussi sur des PFNL d'origine végétale. Il est intéressant de constater que, dans ces régions, les données sur les PFNL d'origine animale étaient plus répandues qu'en Asie. Toutefois, la proportion des extractions de PFNL à base animale restait minime, à l'exception de l'Europe, qui avait le niveau d'extractions de PFNL d'origine animale le plus élevé. Ce sont les 24 pays européens ayant fourni des informations sur les catégories de produits à base animale qui ont communiqué les rapports les plus détaillés sur la contribution de la chasse et de ses produits (viande, trophées, cuir et peaux, etc.).

Les exsudats étaient la deuxième plus grosse catégorie de PFNL. Le Soudan était le principal producteur d'exsudats au monde, sous forme de gomme arabique. La Chine était le principal pays producteur de résine de pin, d'extrait de tanin et de laque brute.

Les extractions de fourrage ont été signalées par 13 pays seulement (contre 16 dans FRA 2005). Néanmoins, certains pays – notamment l'Inde, l'Italie, le Maroc et la Colombie – en ont signalé de très grosses quantités, en précisant qu'il s'agissait d'une catégorie de PFNL très importante pour eux, mais néanmoins sérieusement sous-notifiée. Les matières premières pour les ustensiles, l'artisanat et la construction, comme le bambou et le rotin, ont été signalées en grandes quantités par des pays comme l'Inde et le Myanmar. Les plantes ornementales, les frondes de palme et les rameaux ont été signalés en grandes quantités par plusieurs pays dans toutes les régions.

La majeure partie des pays ayant soumis des informations (hormis en Asie) ont fait mention d'extractions de produits animaux, comme les animaux vivants (oiseaux, insectes, reptiles et

FIGURE 5.7
Disponibilité des informations – Extractions de PFNL, 2005



Note: Les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre de pays ayant communiqué des données.

crabes), la viande, les cuirs, peaux et trophées, ainsi que le miel sauvage et la cire d'abeille. Les chiffres les plus détaillés concernant les animaux comestibles (chasse, gibier et viande de chasse) ont été fournis dans les rapports soumis par les pays de l'OCDE d'Europe, d'Amérique du Nord et de l'Océanie (Nouvelle-Zélande et Australie). Toutefois, il est notoire que, dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, la viande de chasse et les produits animaux sont une importante source d'aliment, mais ceux-ci n'ont communiqué que très peu de chiffres dans cette catégorie d'extractions, qui est donc très sous-estimée.

Pour les catégories restantes de PFNL, un nombre limité de pays ont fourni des informations, de sorte que le calcul des totaux mondiaux n'est guère significatif. Toutefois, certaines caractéristiques sous-régionales sont mises en relief ci-dessous.

Afrique. Trente pays, principalement d'Afrique du Nord et de l'Est, ont fourni des données sur leurs extractions de PFNL. Les données en provenance des pays d'Afrique de l'Ouest et centrale sont plus limitées malgré le fait que les extractions de PFNL y soient très importantes. Le liège, les plantes médicinales et les plantes aromatiques, le fourrage et la viande de chasse sont les extractions de PFNL les plus importantes signalées par les pays d'Afrique du Nord. En Afrique de l'Est et australe, les exsudats (principalement la gomme arabique et l'encens), les plantes médicinales, les fruits, le miel et les matières premières pour les objets artisanaux et les matériaux de construction dominant. Pour les pays d'Afrique de l'Ouest et centrale, les PFNL les plus cités dans les rapports sont les aliments (beurre de karité, viande de brousse, champignons, huile et vin de palme), les plantes médicinales et aromatiques, le rotin et les gommés.

Asie. Trois pays d'Asie de l'Est (Chine, Japon et République de Corée) ont fourni des réponses très complètes et comparables, en raison de la similitude de leurs ressources forestières. Toutefois, l'envergure même des extractions signalées par la Chine éclipsent les résultats communiqués par les autres pays. Les produits du bambou, les champignons, les noix et les herbes médicinales sont les principaux PFNL extraits. Les rapports de neuf pays d'Asie du Sud et du Sud-Est étaient moins complets mais comprenaient une gamme plus variée de catégories de PFNL, ce qui traduit une base de ressources plus diversifiée dans la région. Le bambou, le rotin, les aliments (fruits, noix, épices et champignons), les huiles médicinales et les huiles essentielles font partie des principales extractions de PFNL signalées par ces pays. Les informations communiquées par sept pays d'Asie de l'Ouest et centrale sont, quant à elles, plus fragmentées. Les principales catégories d'extractions signalées concernaient le miel, les aliments (pignons de pin et pistaches) et les plantes aromatiques.

Europe. Sur les 50 pays européens, 31 ont fourni des informations détaillées sur leurs extractions de PFNL. Les aliments constituent la plus grosse catégorie de produits extraits, suivis du miel, des plantes ornementales, de la viande de chasse et des plantes médicinales. Les noix, les champignons, les baies et le miel ont été mentionnés par presque tous les pays comme figurant parmi leurs extractions de PFNL les plus importantes, suivis des sapins de Noël (en Europe du Nord), de la viande de chasse, des cuirs, peaux et trophées et du liège (par les pays du sud-ouest méditerranéen).

Amérique du Nord, centrale et du Sud et Caraïbes. Parmi les pays caribéens, Cuba a signalé les frondes de palme, et Trinité-et-Tobago la viande de chasse comme étant leurs principales extractions. Trois pays centraméricains ont mentionné les exsudats (pin, copalme, colophane, érable, baume), le miel et les graines comme leurs principales extractions. En Amérique du Nord, les produits de l'érable, les arbres de Noël, les résines, les baies, les fourrures, les rameaux et les champignons faisaient partie des principales extractions de PFNL alors que la résine, les noix, les fruits et les champignons figuraient sur la liste des pays d'Amérique du Sud.

Océanie. Seuls 3 pays (Kiribati, la Nouvelle-Zélande, et les îles Salomon) ont communiqué des données sur la quantité de PFNL extraits. La Nouvelle-Zélande a signalé le miel, la sphaigne, les sapins de Noël et les produits de la chasse comme ses principales extractions, alors que pour les îles du Pacifique ayant communiqué des données, les matières fibreuses (principalement les feuilles de pandanus, le rotin et la noix de coco) pour la confection de toits de chaume et les travaux artisanaux et divers aliments (miel, fruits et jus) sont les plus fréquemment cités dans les catégories d'extractions de PFNL.

Conclusions

L'information sur les PFNL demeure insuffisante malgré leur importance au niveau local et, dans certains cas, au plan national et international.

Sur la base des informations fournies pour FRA 2010, les aliments sont la plus grosse catégorie de PFNL à l'échelle mondiale. Les autres catégories importantes sont les exsudats, les autres produits végétaux, le miel sauvage et la cire d'abeille, ainsi que les plantes ornementales. L'Asie, et notamment la Chine, a signalé le plus gros volume d'extractions de PFNL, pour la plupart d'origine végétale (graines oléagineuses de camélia, noix et produits du bambou). La taille même des extractions notifiées par la Chine éclipse les extractions de tous les autres pays. L'Europe a le niveau le plus élevé d'extractions de PFNL d'origine animale.